

15 000 Volts

Jacques Desruisseaux

Number 55-56, Fall 1992, Winter 1993

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1086ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Intervention

[Explore this journal](#)

Cite this article

Desruisseaux, J. (1992). 15 000 Volts. *Inter*, (55-56), 57–57.

Luis Carlos GOMEZ, vidéaste et performeur de Mexico, accompagné de Daniel TROYO, présentait la performance *15 000 volts* le 17 juin 92 au Museo del Chopo de Mexico, avant de la reprendre pour une première fois au Québec le 9 juillet au centre d'exposition du Vieux-Palais de Saint-Jérôme, lors du vernissage de l'exposition échange Québec/Mexico. J'ai assisté à la performance de GOMEZ à Mexico puis à Saint-Jérôme et à deux reprises, j'ai ressenti la même émotion ; au-delà de l'image et du son, derrière les artifices et les accessoires techniques, il y a l'histoire et les traditions mexicaines (plus précisément aztèques) qui nous rebondissent à l'esprit et qui nous laissent la sensation paradoxale d'une civilisation ancienne réanimée dans un univers électronique. Daniel TROYO prend ici la place d'un personnage aztèque vêtu d'une parure traditionnelle ; casque, bracelets, médaillon au cou et ceinture. Cet accoutrement, entièrement fait de tubes au néon bleu et rouge (les mêmes que ceux des panneaux publicitaires) installé sur son corps nu, requiert 15 000 volts pour s'allumer. Un réseau de fils électriques, qui relie ces ornements aux différents points du corps, est contrôlé par GOMEZ à l'aide d'un interrupteur qu'il met en marche suivant le rythme et les mouvements de danse de TROYO. Le corps est peint en blanc par endroits, tandis que GOMEZ est vêtu d'habits de plastique très colorés. L'image de cette scène nous

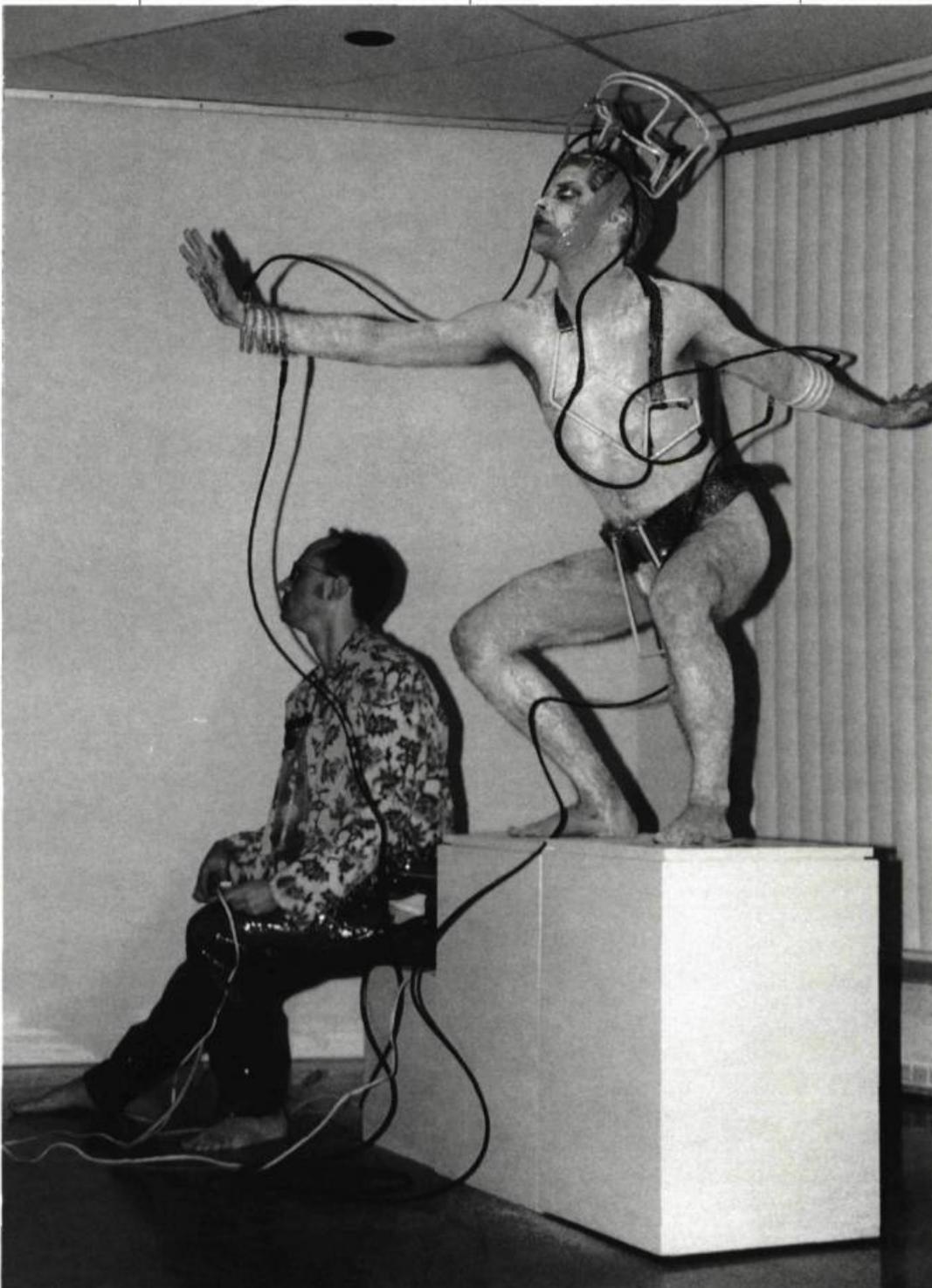
15 000 VOLTS

JACQUES DESRUISSEAUX

laisse l'impression d'un être hybride à tendances psychédélics dans lequel se fondent en un dessin graphique (les tubes au néon et les fils électriques) les images textiles, la lumière, le mouvement, la musique des années soixante et l'ambiance tyrannisante du « disco ». Le concepteur de la performance, Luis Carlos GOMEZ, précise son intérêt pour un certain « minimalisme » dont l'origine serait « les vertus et les vices d'un univers artificiel préfabriqué et dessiné par le fantôme moderniste ».

15 000 volts consiste en un événement plastico-théâtral, en une installation électrique en mouvement qui fait revivre une parcelle du passé mexicain (les Aztèques par le costume et la danse) tout en affirmant qu'il est bien disparu. Paradoxe intéressant d'une image de la civilisation éteinte, réanimée par le biais de la performance avec les effets visuels et sonores d'une technologie bien contemporaine. Cette performance nous livre le présent et l'instantanéité des sens par son action basée

sur des effets visuels directs, qui peuvent très bien évoquer l'image d'une boîte de nuit branchée des grandes villes. D'ailleurs, le titre *15 000 volts* nous montre bien que GOMEZ porte fortement l'accent sur la technologie, le danger, l'effet de surprise et le sensationnalisme qu'elle provoque pour un bon nombre de spectateurs. Pourtant, les gestes de TROYO et les postures qu'il prend, dans cette danse lente et concentrée, semblent défier toute référence au temps présent. En tant que spectateur plutôt étranger au passé mexicain, je ne peux qu'imaginer le rituel d'un peuple très ancien, en pleine festivité ou en cérémonie religieuse. Entre cette posture « indienne » et cette parure électrique s'affirme tout le contraste de la grande cité mexicaine et le paradoxe culturel d'une capitale bâtie sur les ruines de Tenochtitlàn, fabuleuse cité lacustre de l'Empire aztèque. L'exposition Échange Québec/Mexico a été organisée, à l'été 1992, par la conservatrice madame Andrée MATTE avec le centre d'exposition du Vieux-Palais à Saint-Jérôme. Les artistes québécois participants sont Danyèle ALAIN Roxon-Pond, Dominique LAQUERRE de Chesterville, Jacques DESRUISSEAUX de Québec, Sophie OUELLETTE et Josée PELLERIN de Montréal. Les artistes de Mexico sont Luis Carlos GOMEZ, Daniel TROYO, Abraham CRUZVILLEGAS, Diego GUTIERREZ et Juan Manuel ROMERO.



Luis Carlos GOMEZ. Photo : Joan BAKER.